

Aventure de Quentin Clavel

Le Caire – Le Cap en vélo

Rapport du 26/05/2022 : L'Afrique du Sud

Je passe la frontière à Oranjemund. C'est une frontière qui n'est pas forcément très fréquentée car elle fait faire un détour par rapport à la route principale. Mais moi ça me va, j'ai envie de me rapprocher de la côte et de voir l'océan le plus rapidement possible.

Puis vous devez commencer à me connaître désormais, j'évite les grands axes et favorise les petites routes !

Le passage à la douane est épique. C'est le tout dernier de mon aventure. Il s'est à nouveau passé à la perfection, comme les deux derniers finalement. En 10 minutes c'était plié, avec un nouveau tampon sur mon passeport et encore une fois sans déboursier un centime comme je suis en vélo. C'est très appréciable !

Au début de mon aventure j'avais des appréhensions au moment de passer les frontières, maintenant c'est tellement fluide... Ce qui est encore plus marrant sur cette dernière frontière c'est que comme il n'y avait personne qui passait en même temps que moi, j'ai énormément échangé avec les douaniers qui travaillaient là, et ça s'est terminé en faisant des grandes photos avec tout le monde Aha. C'était génial !

Puis j'ai repris ma route. Le paysage ne changeait pas forcément par rapport à la fin de la Namibie, assez désertique, les routes sont par contre de grande qualité et surtout, oui surtout, la vue sur l'océan est majestueuse ! Quel plaisir de rouler le long de cet océan Atlantique !

En chemin, alors que je suis arrêté pour manger devant l'océan, une voiture s'arrête. Il s'agit d'un couple de personnes âgées qui m'aborde pour en savoir plus sur mon voyage. On discute bien, ils sont adorables, et m'offrent même une boisson bien fraîche !

Je continue ma route et arrive finalement dans le village de Port Nolloth. Je retire de l'argent, prends une carte sim et achète des calamars frits pour mon dîner du soir. Quel plaisir de remanger des fruits de mer, j'aime tellement ça, et je vais en profiter ici, en Afrique du Sud car je serai globalement la plupart du temps le long du littoral !

Le soir je dors en camping. L'Afrique du Sud n'a pas bonne réputation sécuritairement parlant. On m'a raconté énormément de mauvaises histoires sur ce pays tout au long de mon voyage que j'avoue ne pas être forcément enchanté d'être ici en vélo.

Je suis donc très méfiant et distant. Je ne veux pas qu'il m'arrive quelque chose, qu'on me dépouille, me vole, m'agresse voire pire, si proche du but.

Pour éviter cela, je ne dormirai pas en camping sauvage, et je privilégierai les campings. On m'a conseillé de ne faire confiance à personne ici de toujours regarder mes affaires, les sécuriser etc... Il n'y a pas de justice ici en Afrique du Sud et la valeur de la vie est très faible. Quelqu'un peut agresser une autre personne et ne sera pas poursuivie pour ça, continuera à vivre normalement.

C'est un énorme contraste avec toute mon aventure africaine, qui fut sous le signe de la confiance, du partage des échanges etc... Ça me fait tout drôle et ne me met pas forcément en joie.

Je ressens cette distance, cette différence dans l'approche et les échanges avec les gens depuis que je suis en Afrique australe.

Au camping, qui est directement en bord de plage (et c'est magnifique), je retrouve le couple de personnes âgées croisé dans l'après-midi ! C'est énorme, ils m'invitent à manger et veulent en savoir plus sur moi, sur mes aventures. On passe une superbe soirée ensemble. J'en apprends beaucoup sur l'Afrique du Sud, sur eux, ce moment d'échange fait plaisir !

Je repars le lendemain et vais vivre l'enfer. J'avais déjà senti le vent en l'ayant un peu de côté hier. Mais là, c'est d'une force incroyable. Et surtout c'est du vent de face. Une journée terrible à batailler qui aura laissé bien des traces.

Je télécharge l'application "windy" qui me permet de savoir les prévisions en termes de vent des prochains jours. Ça ne va pas changer grand-chose, mais au moins je serai prêt psychologiquement à devoir batailler ou au contraire être poussé !

Les deux jours qui suivent, j'évolue dans les terres. Je reviendrai ensuite doucement vers la côte. Deux jours où les paysages se sont enchaînés, les kilomètres aussi, les campings et le peu d'échanges et de rencontres.

Je mange malgré tout très bien. Je suis heureux de terminer par l'Afrique australe qui est très développée et qui me permet un confort que je prends avec grand plaisir.

Une douche chaude dans les campings tous les soirs. C'est absolument sensationnel ! Je me fais bien plaisir aussi en termes d'alimentation. Bref à ce niveau-là tout va bien !

Mais cette distance avec les gens et sentir que ces derniers ne sont clairement pas avenants, dans l'interaction et autre, me rend un peu triste.

Je me sens alors un peu seul. Ironie de l'histoire quand même après presque 6 mois de solitude sur mon vélo. Mais j'avais des échanges au quotidien avec les locaux. Ici ce n'est pas le cas. Tout le monde est très méfiant et fait ce qu'il a à faire sans forcément aller vers l'autre, échanger etc... Ça me rend un peu triste.

Je retrouve finalement la côte et ce magnifique océan atlantique. Je suis de base plus montagne que mer, mais je pourrais rester des heures devant le spectacle mouvant d'un océan et de ses vagues incessantes. C'est fascinant !

Je passe de village en village. La vie est quand même belle, je parcours 40 kilomètres, m'arrête pour manger un plateau de fruits de mer, et termine ma journée dans un camping, par des fruits de mer aussi, 50 kilomètres plus loin.

Heureusement j'arrive à avoir des échanges sympathiques dans les endroits où l'hospitalité est de mise (restaurants, campings...) mais c'est le métier qui veut ça. Si je croisais ces mêmes personnes dans la rue je ne pense pas qu'on aurait ce même type d'échange !

Il me reste quelques jours avant d'arriver à Cape Town, j'en profite et je me recharge de tous les paysages possibles et imaginables, de tous ces moments incroyables ! Je suis désormais prêt à terminer cette aventure, psychologiquement je suis même déjà plus dans l'après que dans l'aventure. La Namibie m'a permis de passer ce cap, j'ai désormais presque hâte de la terminer (en beauté) cette aventure et de rentrer en France, revoir mes proches, me lancer dans de nouveaux projets, retrouver les personnes qui me sont chères et profiter de ces moments précieux.

Je ne me presse vraiment pas, passe des heures à observer l'océan, sentir l'air salin, c'est magique comme sensation.

Ce soir un peu par hasard, je me laisse guider par un tout petit chemin en bord de route. Il me mènera vers un spot absolument incroyable, depuis lequel j'observe le coucher de soleil et décide de poser ma tente. Je suis seul, caché de la route. Je ne vois pas qui pourrait m'embêter ce soir sur ce camping sauvage. Et le paysage est si impressionnant que je ne peux clairement pas passer à côté de ça !

Imaginez, une courte avancée de terre, au-dessus de la falaise. Pas très grande, mais juste assez pour poser ma tente et mon vélo.

Ajoutez à cela le bruit entêtant des vagues, imaginez l'odeur saline qui se dégage de ce tumulte, la moiteur de l'air qui s'empare de vos vêtements, de votre chair.

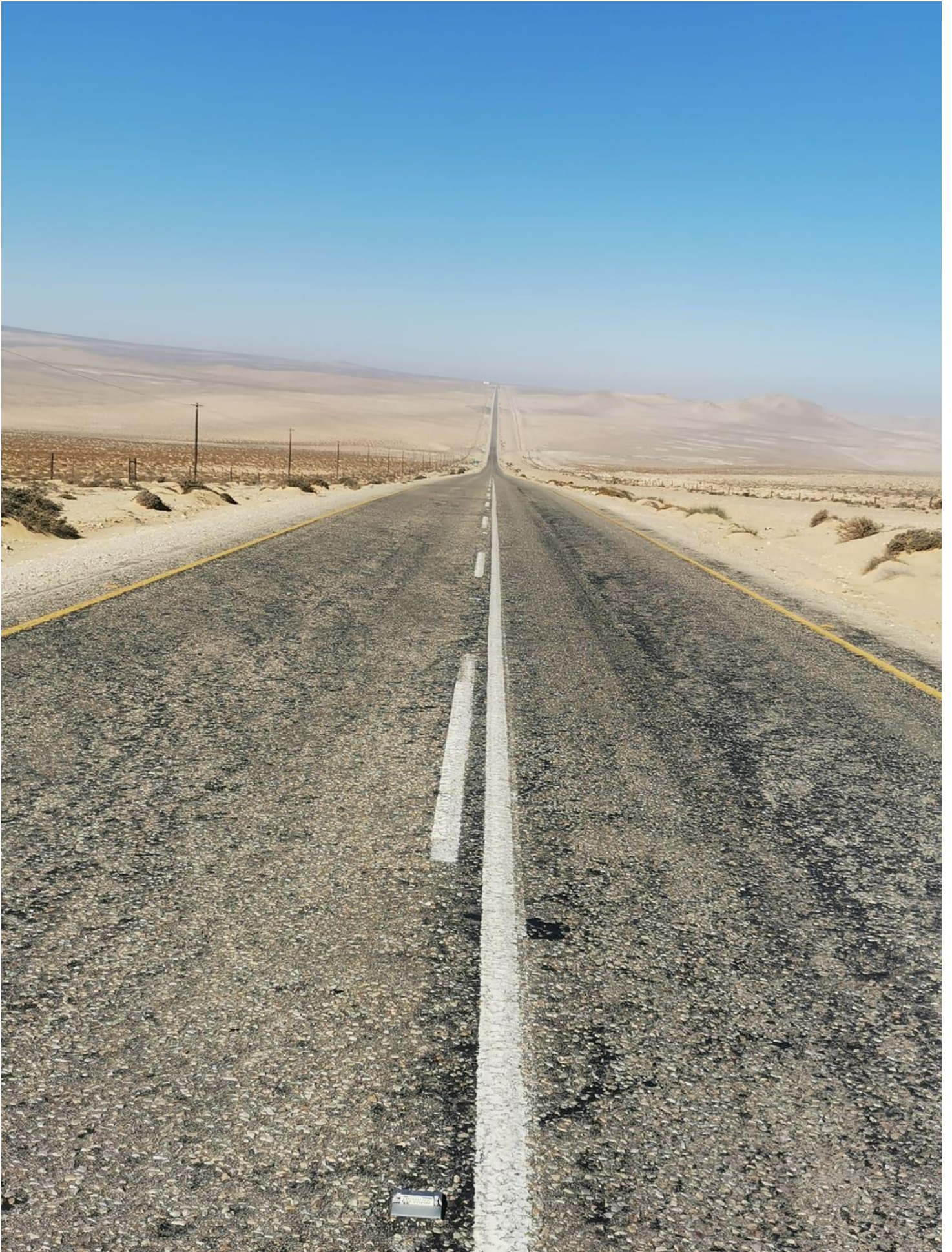
Imaginez tout ça. Et vous aurez l'ambiance qui m'a bercé la nuit dernière. En haut de cette falaise, seul, après une belle journée à pédaler. Quelle récompense. L'endroit est magique, le spot est parfait, la plus belle nuit de mon aventure.

Par contre je ne vous cache pas qu'il fait très froid ici ! Je ressens clairement les courants d'air venant d'antarctique, les nuits sont glaciales, le vent de face ressenti depuis mon vélo m'oblige à pédaler en pantalon et doudoune ! Je n'aurais pas imaginé finir mon périple gelé, mais c'est le cas !

Je pédale encore une journée le long de la côte. Nous sommes le 22 mai. Il me reste 2 jours à pédaler, 150 kilomètres...



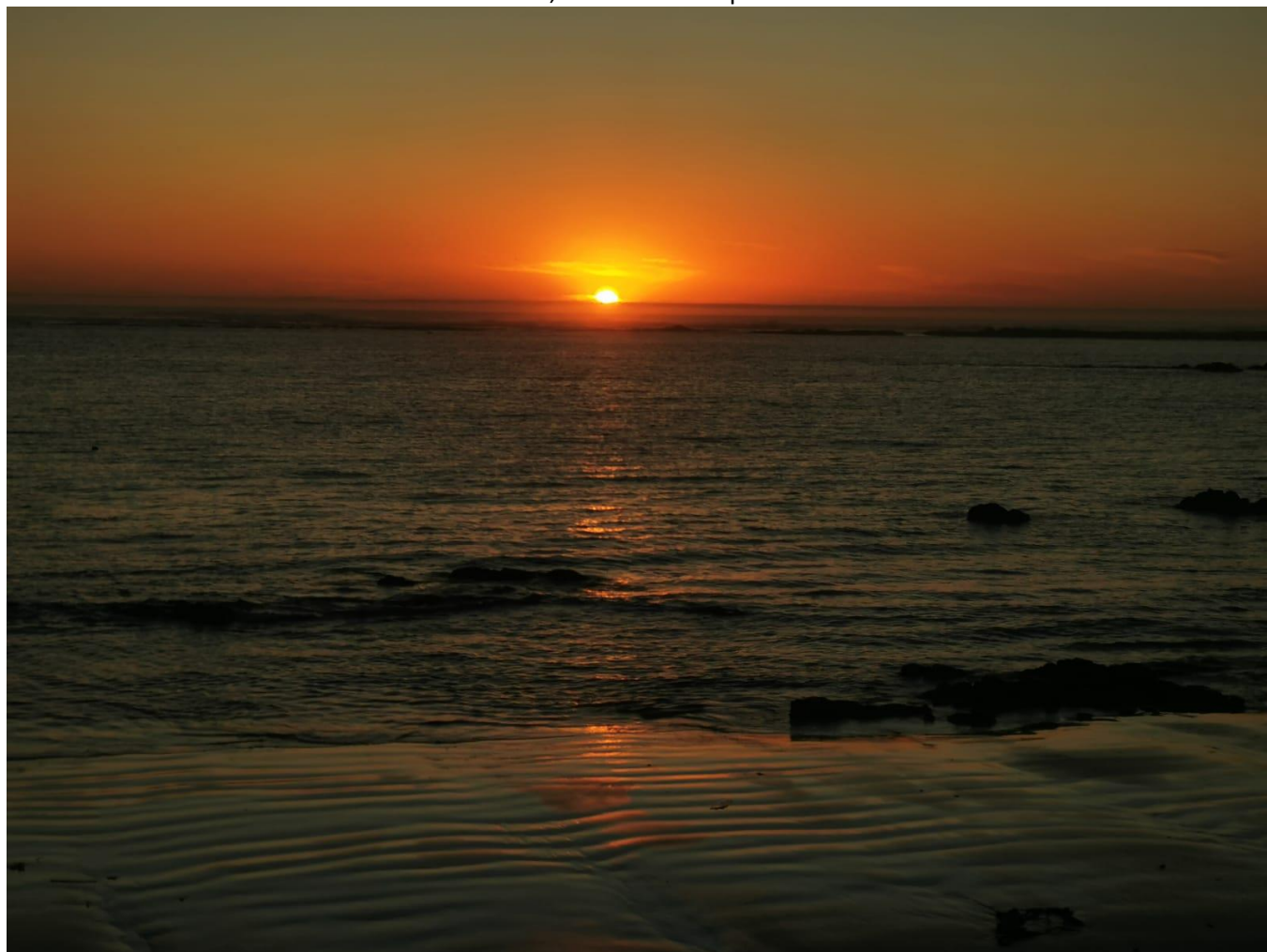
« Passage en Afrique du Sud ! »



« Y a plus qu'à ! »



« Et là, l'océan atlantique ! »



« Avec ses couchers de soleil toujours aussi splendides... Quel plaisir de retrouver la côte ! »



« Repas avec des personnes qui m'ont dépassé en voiture dans l'après-midi et avec qui j'avais échangé.
Moment génial pour ma première soirée ! »



« Résumé de l'Afrique du Sud en une image... Extrêmement venteux ! »



« Premier panneau indiquant ma destination finale, Cape Town.
Après presque 6 mois, je n'ai jamais été aussi proche. Je touche mon but du doigt ! »







« Je suis dans un pays très développé. Mes pauses pour grignoter, manger ou me reposer sont géniales. Bien différentes, bien plus variées et délicieuses que ce que j'ai eu l'occasion de vivre ces derniers mois ! J'en profite ! »



« Le vent est glacial, il vient d'Antarctique... La doudoune et le pantalon sont de rigueur ! »



« Les chemins restent magnifiques, même en doudoune ! »





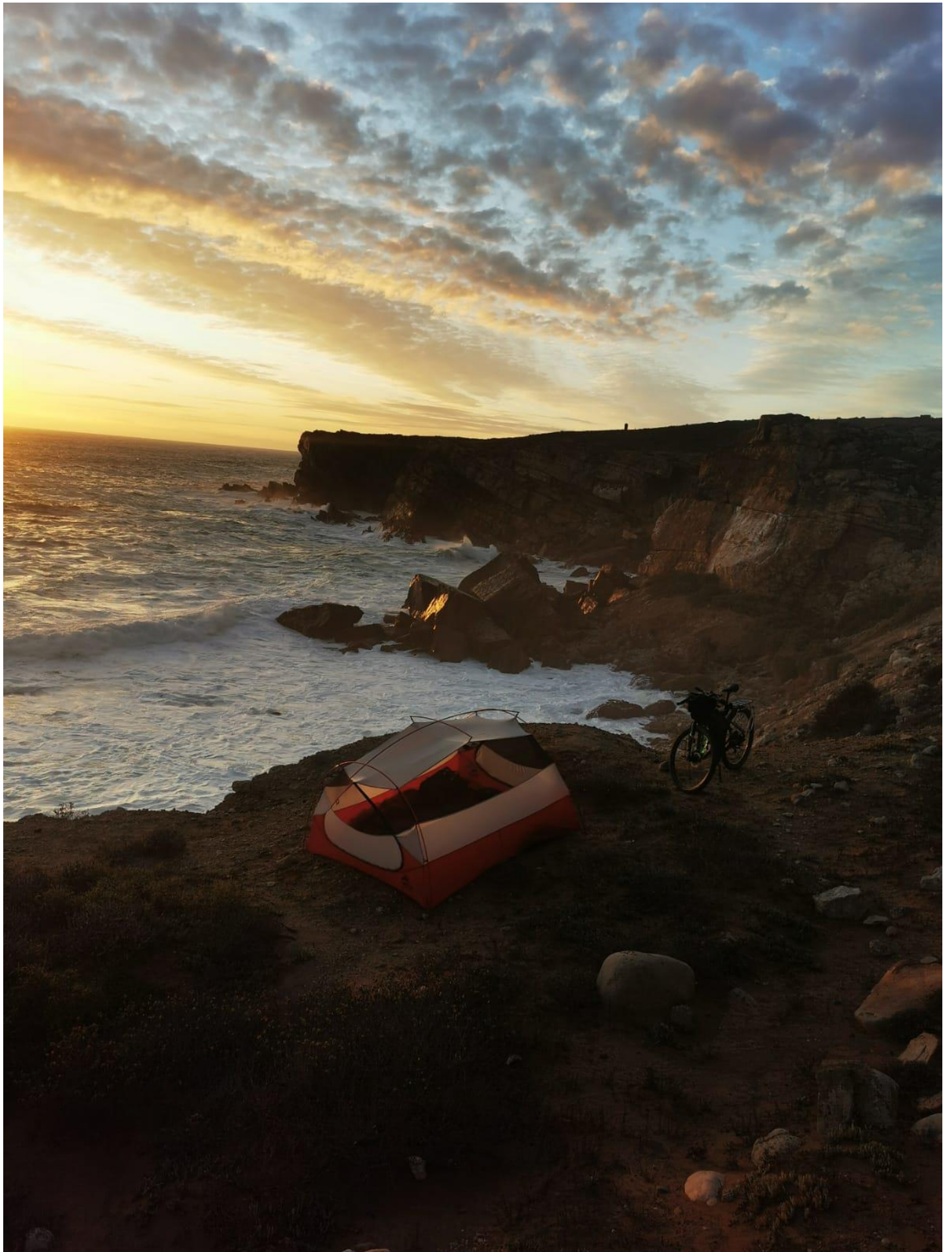
« Je pourrais rester des heures devant de tels paysages ! »







« Lieu de bivouac du soir... Incroyable ! »





« La vue du lit au réveil n'est pas si mal non plus ! »





« Se recharger à base de fruits de mer ! »



« J'ai l'impression d'être un glaçon ambulatant ! »





« Dernière photo avant que mon aventure ne bascule... »